

Le Renvoi du " Libellus "



Nous avions adressé au commencement de la nouvelle année des lettres de rappel à des confrères qui semblaient avoir oublié ce point important du Règlement qui est le *renvoi du libellus* mensuel.

Nous sommes heureux de voir que nos lettres ont été charitalement reçues et que le zèle de plusieurs en a été stimulé :

Nous nous permettrons de mettre sous les yeux de nos lecteurs quelques extraits édifiants :

— Je viens de lire les remarques que vous me faites au sujet de ma négligence à vous envoyer le *libellus adorationis*. J'avoue que vous avez toutes les raisons du monde de me faire ces remarques. Pour vous rassurer sur mon sort, je déclare faire mon heure d'adoration tous les dimanches soir.

— Je comprehends que c'est pour moi un grand honneur d'appartenir à la belle association des Prêtres-adorateurs, et que rien n'est plus utile au prêtre, que de passer une heure de temps en temps auprès du tabernacle pour s'entretenir avec le Divin Maître. Nous puisons là un zèle vraiment sacerdotal, un amour plus ardent pour Jésus et le salut des âmes, la force et le courage de faire aimer l'Eucharistie et de prêcher Jésus-Hostie par la parole et surtout l'exemple. Je regrette sincèrement ma négligence à observer un point important de la règle.

— "Jusqu'à aujourd'hui j'ai été bien négligent à m'acquitter de mon heure d'adoration. Le reproche "amoureux" que vous avez fait à tous les abonnés coupables m'a fait rentrer en moi même et surtout m'a fait prendre une fois pour toutes la résolution de retourner mon "libellum" chargé ou non d'heures d'adoration, car c'est le seul stimulant que nous puissions avoir. Quand on abandonne le "libellum", on abandonne l'heure d'adoration et conséquemment on s'éloigne de Notre-Seigneur."

— Je suis réellement affligé de vous donner tant de trouble au sujet de l'envoi de mon *libellus*. Si je ne l'envoie pas ce n'est pas par oubli ni dans la pensée que ce n'est pas nécessaire ; je reconnaiss l'importance de l'envoi du *libellus* ; la seule raison de mon abstention à ce sujet c'est que je ne fais pas mes heures d'adoration. Je serai plus fidèle à l'avenir.

— Je vous remercie infiniment pour votre lettre d'hier. Malgré mes infidélités prolongées aux devoirs de Prêtre-Adorateur, dans la voie desquels vous m'invitez à revenir, vous daignez me garder encore au